

Entre Nous

Communauté chrétienne Saint-Maxime

Volume XXXI

Pâques 2011

Éditorial

UN GRAND AMOUR M'ATTEND...



«Un Grand Amour m'attend», c'est d'abord une très belle prière du grand mystique Saint Jean de la Croix (que vous retrouverez dans ces pages)...mais c'était aussi LA raison de vivre de cinq religieuses qui vivaient parmi nous ici à St-Maxime et qui nous ont quittés pour LA grande rencontre avec cet Amour tellement attendu, attendu dans les actions de toute une vie.

LE «contrat de toute une vie», dira Frédéric, et ça implique de «prendre sa croix pour Le suivre» et arriver comme Lui à la résurrection...c'est là que «LE Grand Amour m'attend» ...l'Amour de ma vie...l'Amour de toute une vie!

«Un Grand Amour m'attend» aussi à l'approche de Pâques dans les sacrements de Réconciliation et d'Eucharistie, c'est ce qu'on appelait autrefois «faire ses pâques»...mais ça peut être autrement emballant d'aller à un rendez-vous d'amour, d'aller rencontrer LE Grand Amour de sa vie pour faire le point avec Lui.

Dans le mouvement Cursillo, on me propose pour atteindre cet objectif «une expérience unique de fraternité et d'amour»...ainsi je ne serai pas seul mais serai épaulé, soutenu sur LA route qui mène à cette grande rencontre, à cette rencontre du «Grand Amour qui m'attend»...celui-là même «qui regarde le coeur»...

Voilà un peu ce dont parle notre numéro de Pâques de l'*Entre Nous*, en espérant que ça puisse vous aider à rester ou revenir sur LA route du Grand Amour ... Bonne lecture!

Pierre Palardy

Sommaire

	Page
Un grand amour m'attend.....	2
Des hommes et des dieux.....	2
Un Grand Amour les attendait.....	3
Le Pape Benoit XVI et un Rabbin.....	4
Ma réflexion sur la résurrection.....	5
Pourquoi les chrétiens parlent-il.....	6
Coin lectures.....	6
Projecteur sur : Cursillo.....	7
Coloriage.....	8

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction

Un grand amour m'attend...

Un grand amour m'attend...
Ce qui se passera de l'autre côté
Quand tout pour moi
aura basculé dans l'éternité...
Je ne le sais pas !
Je crois, je crois seulement
qu'un grand amour m'attend.
Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé,
je laisserai Dieu peser le poids de ma vie,
mais ne pensez pas que je désespère...
Non, je crois, je crois tellement
qu'un grand amour m'attend.
Si je meurs, ne pleurez pas,
c'est un amour qui me prend paisiblement.
Si j'ai peur... et pourquoi pas ?
Rappelez-moi souvent, simplement,
qu'un grand amour m'attend.
Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte,
de la joie, de sa lumière.
Oui, Père, voici que je viens vers toi.
Comme un enfant, je viens me jeter dans ton amour,
ton amour qui m'attend.

Saint Jean de la Croix



Des hommes et des dieux

Réflexion à propos du film

Ce magnifique film m'a profondément touchée. A Tibhérine, en Algérie, des moines cisterciens qui avaient consacré leur vie à Dieu, s'étaient peu à peu ouverts aux musulmans des villages avoisinants; ils les connaissaient, leur apportaient une aide médicale ou autre et avaient tissé des liens d'amitié avec eux.

Puis, un peu avant 1996, le climat se détériore; diverses factions extrémistes sont à l'œuvre et la vie de ces moines devient menacée. Leur grand questionnement est alors: « Doivent-ils rester ou quitter pour assurer leur sécurité? » S'engage alors un cheminement existentiel pour ces frères au terme duquel ils choisissent de rester, pleinement conscients de l'issue probable: la mort. C'est par fidélité à leur Maître, Jésus-Christ et aussi par solidarité avec ce peuple qu'ils aiment profondément qu'ils prennent leur décision.

Eux aussi, comme St-Jean de la Croix, croyaient « qu'un grand amour les attendait »

Jocelyne Cliche

Un Grand Amour les attendait...

À la fin de l'an 2010, nous avons vu partir cinq de nos consœurs pour l'ultime voyage. Pour chacune, la mort ne semble pas être venue à l'improviste, ni comme un « voleur dans la nuit ». Elles eurent le temps de l'accueillir et de l'appivoiser, ce qui n'exclut pas l'incertitude et la crainte d'un départ vers l'Inconnu... Nous retraçons ici quelques aspects de la vie de nos Sœurs :

Sœur Astrid Coulombe, infirmière sage-femme en République Démocratique du Congo pendant près de 50 ans, se dévouait auprès des malades mais le cancer l'obligeait à revenir au pays pour des soins médicaux. La maladie mettait un frein à toutes ses activités malgré son immense désir de guérir et de retourner à son cher hôpital. C'est avec courage et lucidité qu'elle se retrouvait comme patiente, sur un lit d'hôpital pour accueillir la dure réalité.

Sœur Denise Goulet, elle aussi atteinte de cancer et en récédive depuis 15 ans, se plaisait à dire '*qu'elle vivait sur du temps emprunté*'. Malgré sa santé précaire, elle réussit à terminer la biographie de notre Fondatrice, '*Quand l'amour tisse une vie*'. Une fois ce devoir accompli, elle vit ses forces diminuer progressivement. Sur le mur de sa chambre, nous pouvions lire cette prière de Saint Jean de la Croix, '**Un grand Amour m'attend**'. Forte de sa foi et confiante dans l'Amour du Père, ce fut dans une grande sérénité qu'elle rencontra l'Amour de sa vie.

Sœur Georgette Couture, une grande passionnée du Cœur de Jésus, nous quittait quelques jours plus tard. Un sentiment de paix réelle nous habitait. Pendant de longues années, elle était incapable de communiquer pleinement mais de ses grands yeux qui voulaient voir Dieu, elle témoignait de la Présence qui l'habitait. Qu'il a dû être émouvant ce moment de la rencontre avec son Bien-Aimé!

Sœur Thérèse Deschamps passa sa vie à la cuisine: elle y menait une vie discrète et soucieuse du bien des autres. Nous pouvons soupçonner son émerveillement lors de l'accueil à la table du grand Banquet céleste!

Sœur Solange Fournier, une femme simple et attachante, pleine d'humour à ses heures. Nous gardons de cette grande sœur et amie le souvenir d'une femme fidèle à son offrande, accueillant la souffrance qui l'avait clouée sur son lit pendant de longs mois. Jamais un mot de plainte, mais le sourire et la sérénité jusqu'à la fin...

Aujourd'hui, nous pensons souvent à ces femmes; chacune était unique et avait sa personnalité, son caractère, ses talents. Chacune a su donner le meilleur d'elle-même. **Le Seigneur qui regarde le cœur** a su les accueillir dans leur dernier geste : celui de l'offrande ultime d'elles-mêmes dans la mort... Il fut là **comme un Père accueille son enfant qui vient vers Lui**.

Sr Gemma Beaulieu,
missionnaire du Christ-Roi



Le Pape Benoit XVI et un Rabbin



Pape Benoit XVI

Le Rabbin Jacob Neusner qui vit à New York est très respecté des juifs. C'est un savant théologien qui a écrit plus de 400 livres et ouvrages sur le judaïsme, la Torah et le Talmud. Il s'est même permis d'écrire un livre intitulé « A Rabbi talks with Jesus » dans lequel, Neusner se place parmi les disciples de Jésus, lui pose beaucoup de questions, et obtient les réponses de Jésus, tirées évidemment des évangiles. Il accompagne aussi Jésus dans son dernier voyage à Jérusalem. Il trouve l'enseignement de Jésus d'une grande richesse, semble convaincu, mais il termine son livre en disant, sans haine et avec beaucoup de respect, qu'il ne peut pas suivre Jésus, pour trois raisons importantes :

- 1.- Il trouve que Jésus dit à ses disciples : On vous a dit d'aimer votre prochain, et Moi, je vous dis d'aimer aussi vos ennemis. Ce n'est pas la réponse qui l'inquiète, mais le « Moi, Je » qui est dit avec autorité. Pour le rabbin, Jésus se prend pour Dieu. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a été condamné et crucifié.
- 2.- Le Sabbath : Neusner trouve que Jésus ne respecte pas le sabbath, il voyage, se déplace, laisse ses disciples glaner dans les champs un sabbath, et lui-même guérit des malades, le sabbath. Pour Neusner, le sabbath, c'est pour se reposer, prier, se recueillir et méditer, point.
- 3.- Le 4e commandement de Dieu : Honore ton père et ta mère. Or Jésus était dans une maison remplie de gens et il enseignait, quand on est venu lui dire : Ta mère et tes frères sont dehors et veulent te parler. Jésus ne sort pas, mais il dit : Vous qui m'écoutez, vous êtes ma mère, mes sœurs et mes frères.
Inacceptable pour Neusner.

Or le Pape Benoit XVI a écrit un livre sur Jésus de Nazareth, et dans le 4e chapitre sur « le Sermon sur la Montagne », il consacre une vingtaine de pages à Neusner, et lui réplique avec un raisonnement convaincant. Dès la parution de ce livre, Neusner s'est dit surpris et honoré que le Saint Père lui consacre autant de pages pour lui répondre. Selon Neusner, il a donc écrit au Pape, et un échange de correspondance et de documents suivirent. On peut donc dire qu'un dialogue a déjà commencé entre chrétiens et juifs au niveau le plus élevé. Avec l'appui du Saint-Esprit, on peut donc espérer des fruits.



Rabbin Jacob Neusner

ARMAND GARGOURA.

Ma réflexion sur la résurrection

Je voudrais vous souhaiter Joyeuses Pâques en vous incitant à la réflexion sur le texte suivant : Luc 9, 21–23

21 Jésus leur fit un avertissement et leur commanda de ne le dire à personne,

22 “Car, leur disait-il, le Fils de l’Homme doit souffrir beaucoup et être rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la Loi. Il sera mis à mort et le troisième jour il ressuscitera.”

23 D’ailleurs Jésus disait à tous : — “Si quelqu’un veut marcher derrière moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne chaque jour sa croix et qu’il me suive !

24 Oui, celui qui veut se sauver lui-même se perdra ; mais celui qui se sacrifie pour moi se sauvera. Jésus avertissait les disciples du sort qu’il allait vivre et quelle en serait la cause, et aussi qu’il ressusciterait au troisième jour.

Il y a des exégètes, des biblistes, qui nous disent que le chiffre trois est un symbole et que peut-être Jésus n’est pas ressuscité en précisément trois jours.

Ce que je viens de dire vous choque! Eh bien! Moi aussi. Maintenant quand j’entends une explication d’un exégète ou d’un bibliste, je le prends avec un grain de sel car je crois sincèrement qu’à trop analyser les Écritures on peut perdre le sens profond du message.

Moi je suis vieux jeu et je veux croire qu’il est ressuscité en trois jours et je me base sur l’évangile de Luc 1 quand l’ange Gabriel fait l’annonciation à Marie.

34 Marie dit à l’ange : — “Comment cela se fera-t-il puisque je n’ai pas de relations avec un homme ?” Et il lui répondit au verset **37** : --Car rien n’est impossible à Dieu !”

Tout ce que je trouve inexplicable dans la bible, L’ange Gabriel l’explique dans ce verset.

Dans **Luc 9, 23**, Jésus nous dit : “Si quelqu’un veut marcher avec moi ...qu’il prenne chaque jour sa croix et qu’il me suive.” Porter sa croix, c’est chaque jour et pas seulement quand cela nous plaît. C’est le contrat de toute une vie.

Dans une formation que j’ai suivie, la conférencière nous disait que la plus grande forme de respect pour un maître (Jésus) est l’imitation de ses paroles et gestes, et non de toujours remettre en questions ses enseignements et paraboles. Pensez-y bien!

Frédéric Furfaro



Pourquoi les chrétiens parlent-ils de Pâques au pluriel ?

Il semble que l'habitude de mettre un « s » final pour distinguer la fête chrétienne de la fête juive ne remonte guère au-delà du XVI^e siècle et qu'elle trouve son origine dans les consignes pastorales de l'époque selon lesquelles tout baptisé était tenu de « faire ses pâques » (au pluriel) une fois l'an !

À une époque où les fidèles assistaient à la messe sans plus jamais y communier, il s'agissait de les obliger à se confesser et à communier au moins une fois l'an, à l'occasion de Pâques. D'où l'expression, « faire ses Pâques ».

« Faire ses pâques »... Quand on y pense, quelle horrible expression ! Trois erreurs en trois mots, c'est un record ! Les 3 mots, en effet, sont inappropriés :

- D'abord, « faire » : Les sacrements, on ne les « fait » pas, on les « reçoit » comme des cadeaux de Dieu;
- ensuite, « ses » : les sacrements (la Réconciliation et l'Eucharistie, comme tous les autres), ce ne sont pas les siens propres, mais ceux de l'Église... Tout sacrement est reçu pour le bien non d'un seul, mais de toute l'Église;
- enfin, ne parlons pas trop vite de « Pâques » au pluriel, car, de pâque, il n'y en a qu'une, celle de Jésus !

Réf. : <http://www.portstnicolas.net/Pourquoi-les-chrétiens-parlent-ils.html>

Préparé par : Francine Décary Thurber

Coin lectures



Titre : **Résurrection**

Auteur : **Daniel Marguerat** (professeur du Nouveau Testament à l'Université de Lausanne, Suisse) Édition du Moulin 2001 – 98 pages

L'auteur cite un extrait de **Georges Haldas** : écrivain, poète et traducteur.

Par la mémoire de Dieu, le souvenir du passé échappe au temps et à l'espace; il est comme présent. Par-delà l'abîme du temps écoulé, la mémoire lui insuffle vie. C'est ainsi que j'existe dans la mémoire de Dieu : je suis nommé, aimé, parlé, reconnu de lui. Avant que de naître, j'ai été nommé par Dieu; j'existais dans son désir et dans le désir de mes parents. Mon être dépend de cette nomination de Dieu, qui me précède, et qui fera mémoire de moi lorsque je ne serai plus.

De même, je pense et j'espère – au sens fort – qu'au moment où me seront arrachés ceux que j'aime, au moment où je ne puis plus rien pour les retenir à la vie, quand ils me glisseront des mains, Dieu se tiendra en face pour les accueillir et redresser en sa mémoire leur corps affaibli. Ils rendront leur souffle ici pour le reprendre ailleurs, auprès de Dieu.

Inviolable tendresse de Dieu, qui devance notre vie et la recueille quand elle fuit.

Voilà un extrait d'un livre que je vous recommande...Francine Décary Thurber



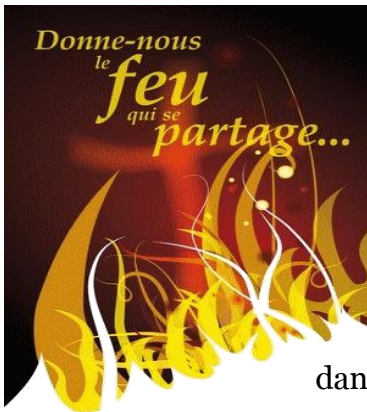
Projecteur sur :

CURSILLO, C'EST:



Faire partie du mouvement Cursillo constitue une expérience personnelle de croissance, au niveau humain et spirituel. Ce mouvement catholique est né en 1949 à Majorque, en Espagne. Il a été approuvé par le pape Paul VI et il a été implanté au Québec en 1965.

Plus simplement, le Cursillo se veut un moyen pour chaque membre de se découvrir, de découvrir les autres et de découvrir Dieu. Chaque communauté du mouvement devient un noyau de chrétiens partageant leurs expériences pour rayonner dans leurs milieux respectifs.



Pour faire partie du Cursillo, la personne intéressée est invitée à une première expérience de trois jours pour faire le point sur sa vie, pour cheminer avec d'autres, pour raviver sa foi et pour rencontrer Dieu. Ces trois jours se veulent une expérience unique de fraternité et d'amour, une occasion de cheminer avec d'autres qui cherchent à vivre l'amitié sans détour, à se sentir accueillis et aimés tels qu'ils sont. C'est aussi l'occasion de raviver une foi qui n'est pas éteinte, de comprendre dans des mots simples le sens du pardon, de la grâce, des sacrements et de l'Église. Ce cheminement personnel peut ensuite se poursuivre au sein d'une communauté cursilliste. Il y a 400 communautés francophones réparties dans 22 diocèses de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

Chaque communauté devient un groupe fraternel qui soutient ses membres dans leur cheminement. La communauté favorise une expérience de foi active.

Au moins 100,000 personnes ont vécu l'expérience Cursillo et beaucoup d'entre elles cheminent encore dans les communautés et dans leurs milieux. Si vivre et partager ce qui est fondamental pour être chrétien sont tes objectifs, l'expérience Cursillo est pour toi.

Pour obtenir plus de renseignements, s'adresser à un membre actif ou se rendre sur le site internet du mouvement (cursillos.ca).



Carmen Lefebvre-Vincent
(Responsable Communauté Ste-Dorothee)

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Benoit Choquette, Jocelyne Cliche

Francine Décary Thurber (mise en page)

Pierre Palardy (correcteur)

Carole Ross Maynard

À votre service

Coloriage

Jésus et Marie-Madeleine

